

U. d. W
13-08-09

CHAMPIONNAT DU MONDE DE KITE SURF

Un spot mondialement plébiscité qui sort de l'anonymat

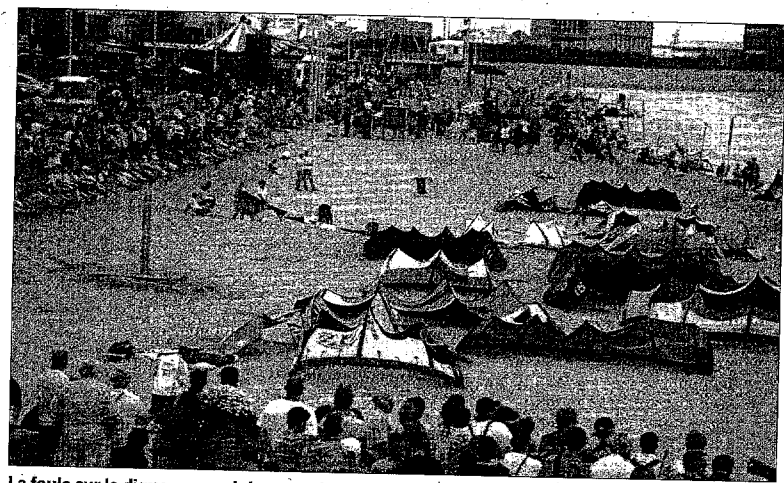
C'est la quatrième fois que le championnat du monde de kite surf prend ses quartiers ici. Pour l'occasion, la rotonde du Kursaal a troqué ses habits de tous les jours contre ceux d'un stade nautique. Et les coureurs le lui rendent bien. Le site dunkerquois est largement reconnu dans le petit monde du kite surf.

PAR VIRGINIE WOJTKOWSKI
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO PIERRE VOLOT

Personne ne peut passer à côté. Même ceux qui n'y connaissent absolument rien aux sports de voile. Même ceux, en vacances, coupés de toute source d'information. Impossible, vraiment, de rater le championnat du monde de kite surf.

Des panneaux annoncent l'événement, tous les 500 mètres. Des flyers jonchent le sol. Cette fois-ci, c'est sûr. Il se passe vraiment quelque chose. Le clou du spectacle, sur la digue, le confirme.

Les kite surfeurs y travaillent leur



La foule sur la digue pour voir les pros de la discipline.

voile, revissent leur planche. Une fourmilière de « riders » qui s'agite sur la plage de Malo. Dans un périmètre sécurisé, les compétiteurs internationaux se préparent à la course. Dans leur dos, une agitation d'un autre genre. Celle de la population qui jette des regards étonnés sur ces voltigeurs de mer.

Si le site dunkerquois est mondial-

ment plébiscité pour la pratique du kite surf, la compétition s'est toujours faite de manière plutôt anonyme. Pas cette année. Après l'avoir installé à la base de Licorne en 2007, la municipalité a eu l'idée de changer d'endroit. Les organisateurs viennent « au-devant du public », se réjouit le « big boss » de l'événement, Christophe Hugoo.

Animations sympas et gratuites, spectacle à gogo, les gens de passage n'ont pas d'autre choix que de s'arrêter. Quelques minutes à peine et l'on ressent déjà l'emprise du kite surf sur le territoire dunkerquois.

« Le nautisme est vraiment mis en avant sur le littoral. D'ailleurs, si le championnat se passe ici, c'est

parce que le club de kite surf de Dunkerque est le deuxième club en France, en nombre d'affiliés », précise Tanguy Blondel, attaché de presse à la Communauté urbaine. Pas à cause du vent du Nord. Du vent, il y en a partout. Et des spectateurs qui n'y comprennent rien, aussi. « Bon alors, ils se lancent ou pas ? Un jour, il y a pas assez de vent. Un jour, il y en a trop. »

« Si le championnat se passe ici, c'est parce que le club de kite dunkerquois est le 2^e club français en affiliés. »

Démocratiser le nautisme. Expliquer au grand public la mécanique du kite surf. C'est l'objectif que se sont fixé les organisateurs. Pour que l'année prochaine, la digue complète cherche, le nez au vent, les 12 nœuds réglementaires. ■

► Le championnat mondial de kite surf, c'est jusqu'au 16 août. Épreuve de free style prévue aujourd'hui, de 10 h à 18 h.

Le kite à Dunkerque, ça coûte ?

À chaque compétition mondiale, son lot de nouveaux affiliés. Le kite surf n'échappera pas à la règle. Et c'est tant mieux, se félicite le DKite, l'école de kite surf dunkerquoise. Les jeunes foncent. Les parents payent la facture. Mais ça va leur coûter combien, au fait ? La première des dépenses, c'est une licence FFVL entre 21 et 35 €. Arrivent ensuite les cours collectifs. Pour un stage de deux jours, soit 6 à 8 heures de pratique en complément des cours théoriques, comptez 200 € en basse saison, 220 pour la haute saison. Mais pour en-

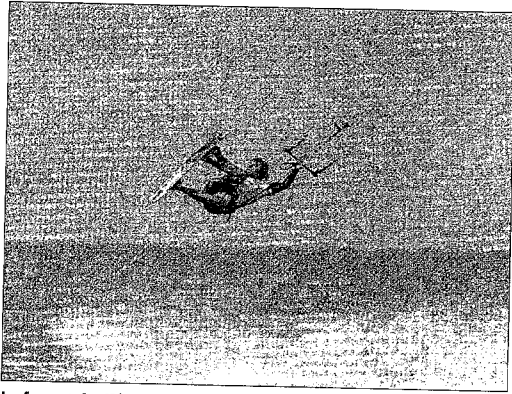
tendre « Junior » vous raconter ses premières sensations de glisse, il faudra attendre le troisième jour de stage et regonfler l'enveloppe de 100 €. Pour ceux qui préfèrent s'essayer aux cours individuels et personnalisés, le perfectionnement se monnaie 150 € les deux heures, 325 € pour un forfait de cinq heures. Pas de panique sur le matériel. L'ensemble des équipements est prêté par l'école. Une belle épine retirée du pied, puisqu'en fonction des niveaux, le prix d'une voile ou d'une planche peut varier de 300 à plus de 1 000 €.

RÉSULTATS

Première manche, premiers résultats.

Les gagnants. - Le Russe Peter Tyushkevich a pris la tête du free style hier. Le Français Vincent Tiger et le Belge Leander Vyvey suivent au général. Quant à l'Hawaïien Jesse Richman, il a confirmé son statut de grand favori de la « course racing ».

Les perdants. - « Nul n'est prophète en son pays ». Les Dunkerquois Maxime Cervier et Martin Debruyne l'ont appris à leurs dépens. Ils se sont fait sortir du jeu dès le premier tour de l'épreuve de style.



Le free style, l'épreuve spectaculaire par excellence.

PHOTO KPWT